

89. En quête de pureté.

Boris Cyrulnik (In Psychothérapie de Dieu, éd. Odile Jacob, 2017) nous dit : On rencontre Dieu comme on a appris à aimer :

La contagion des mondes mentaux se fait par l'attachement et la culture. Dieu peut se rencontrer naturellement si le religieux est présent en famille ; on peut le rencontrer devant une angoisse mortelle qui côtoie une extase sublime. Le rencontrer comme une révélation, une image, une lumière, un acte fondateur qui éclaire le monde. La forme qu'il prend pour chacun varie en fonction de son développement, sécuritaire ou non, et du contexte culturel ; certains vont nouer une relation paisible, d'autres seront torturés par la culpabilité et le besoin d'expiation en se mortifiant. Chaque groupe religieux a sa vision du monde a un effet moral, du bien et du mal... La culpabilité est appelée à freiner nos pulsions, elle a un sens moral ; mon désir peut faire mal à l'autre, l'empathie freine le passage à l'acte ; aller vers l'autre permet d'explorer les différences et d'éviter de s'auto-centrer sur soi. La religion assure l'inhibition affective acquise et l'interdit énoncé par la loi ; c'est pourquoi s'est développé un amour du dieu punisseur : il nous protège et nous dit comment nous comporter pour être digne d'estime.

Le saut qualitatif de la foi dans la confiance est en même temps aveu d'impuissance radicale : personne ne peut se rendre acceptable par une image idéale de soi! C'est impossible, ça ne marche pas ! Ça conduit à une vie de mensonge, de devoir ou d'imposition...Le choix est plutôt à faire dans le dégagement de la Plainte, de la Menace vers la Grâce. Avoir une image idéale, la chercher, se la donner, la construire, la fourguer dans l'espoir de se rendre acceptable, c'est la figure cachée du désespoir campée dans le mensonge ou l'imposition...

Le Royaume des cieux ressemble à une personne qui se rend compte qu'elle ne viendra jamais à bout de ce qui pèse - la faute, la culpabilité et le perfectionnisme -, qu'elle n'atteindra jamais une image idéale d'elle-même qu'elle croyait nécessaire pour se rendre acceptable.

Elle accueille alors son impuissance radicale ; elle s'ouvre ainsi à l'avenir, à la nouveauté. à l'autre/Autre avec confiance; elle renonce à expier son malheur par une vie de devoir ou de mensonge. Ici, la dynamique de guérison est bien une résurrection : laisser venir le courage d'oser être soi-même avec ses ombres et ses lumières en faisant face aux autres. Mais cela réclame de se dé-centrer en réponse à une autorité supérieure...L'autre, mon semblable, n'est plus TOUT: il est faillible comme moi! Prisonnier du mensonge ou de l'imposition, en quête d'une sécurité illusoire car l'amour fraternel est cadeau, don, jamais il ne peut être obtenu par une obligation ! Pourtant, il est bon que chacun-e soit né-e!

Luc 19, 1 Après être entré dans Jéricho, Jésus traversait la ville.

2 Il y avait là un homme appelé Zachée ; c'était le chef des collecteurs d'impôts et il était riche.

3 Il cherchait à voir qui était Jésus, mais comme il était de petite taille, il ne pouvait pas y parvenir à cause de la foule.

4 Il courut alors en avant et grimpa sur un arbre, un sycomore, pour voir Jésus qui devait passer par là.

5 Quand Jésus arriva à cet endroit, il leva les yeux et dit à Zachée : Dépêche-toi de descendre, Zachée, car il faut que je loge chez toi aujourd'hui.

6 Zachée se dépêcha de descendre et le reçut avec joie.

7 En voyant cela, tous critiquaient Jésus ; ils disaient : Cet homme est allé loger chez un pécheur !

8 Zachée, debout devant le Seigneur, lui dit : Écoute, Maître, je vais donner la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai pris trop d'argent à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois autant.

9 Jésus lui dit : Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison, parce que tu es, toi aussi, un descendant d'Abraham.

10 Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus.

Oser imaginer avec reconnaissance un Père aimant qui nous juge certes car il est l'absolu mais nous encourage à vivre notre divino-humanité dans l'amour fraternel et la logique du don. D'oser cette joie, comme l'affirme Maurice Bellet, qui recherche la paix ardente de la juste faim, de l'harmonie des puissances, de la réconciliation fondamentale avec l'œuvre immense : que l'amour soit la vérité et la fin des logiques infernales de l'avidité-angoisse, l'abandon-emprise, le rejet-absorption. En Dieu nous est garantie la sortie du besoin viscéral de s'autojustifier et l'entrée en singularité.



Pour Nassim Haramein, la Singularité est liée à un vortex entrant dans le chakra de la couronne (lié à la compréhension spirituelle de la vie et à la sérénité), et un autre dans le chakra racine (lié à la confiance en soi et au courage), pour enfin se réunir dans le centre du cœur. Le travail de la parole, de la mémoire et des émotions, accompli dans un milieu sécurisé se fait par la méditation dont le rôle est d'amener de l'information en un point central. Pour se réorienter, se re-centrer mieux vaut se tourner vers le cœur, notre centre neuro-cardio-vasculaire qui est en lien avec le divin (avec la Singularité) par les ondes gammas qui véhiculent nos convictions – sensations – émotions et nos attentes profondes : par elles nous créons, attirons et rejetons toute chose avec l'aide divine... C'est par elles que nous recevons en retour ces intuitions, prémonitions, inspirations, coïncidences heureuses et autres synchronicités.

« Vous pouvez aussi comprendre qu'en fonction de votre chemin, de vos pensées, de vos valeurs, de vos émotions, vous attirerez forcément autour de vous d'autres personnes qui sont sur le même chemin, qui ont des pensées, valeurs et émotions similaires... Ce n'est qu'en décidant de vous soigner que vous soignerez le monde autour de vous, d'abord votre monde immédiat, puis un monde plus large, et ainsi de suite. C'est une erreur de vouloir guérir le monde des fléaux qui l'habitent puisqu'en vous concentrant dessus, vous vous y attachez davantage... Si vous voulez vivre dans un monde libre, de paix, d'amour, de joie et de bonheur, alors faites-le déjà en vous, puis dans votre entourage immédiat, et ainsi de suite. La plus petite colère en vous participe aux traumatismes planétaires ; la plus petite dose d'amour en vous participe à l'harmonie de la planète et de tous les êtres vivants qui y vivent. Alors choisissez en pleine conscience le monde dans lequel vous voulez vivre, ce qui n'est pas vain, violent, futile ou mesquin ! (Nassim Haramein) »

Nos choix, nos pensées, nos valeurs, nos émotions, nos convictions intimes surtout, tout est en lien avec la Singularité, ce qui attire, crée ou rejette. Il s'agit de reconnaître et d'expérimenter qu'il y a là quelque chose de plus grand que soi-même, une transcendance, une merveilleuse dynamique d'un amour divin qui nous accueille de manière inconditionnelle pour que nous devenions nous aussi capable d'amour (de bonté, de justice, de réciprocité, d'empathie, etc.).

« La théorie de l'Univers Connecté, au contraire, parle de collaboration entre les différentes échelles de l'Univers, et non de lutte, ce qui change totalement le paradigme de base et permet l'apparition de systèmes non-pyramidaux basés sur l'entraide pour arriver à un but commun, par opposition à des systèmes où nous voyons une destruction des ressources naturelles et de notre société.

*C'est à toi et moi et au gars à côté de nous... Combien sommes-nous disposés, à prendre le risque, à prendre le risque, à transformer notre vie, à arrêter de faire des choses qui ne sont pas en conformité avec cette plus grande connaissance, Avec cette transition. **Chaque personne doit faire ces choix et si les gens font ces choix à chaque personne qui fait cette transition est un impact énorme sur l'ensemble du champ morphogénétique de la planète. Donc chaque personne compte. Nassim Haramein.** »*